

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse

Herausgeber: Pro Senectute Suisse

Band: - (2001)

Heft: 4

Nachruf: Angelika Bourgnon n'est plus

Autor: Ryser, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Angelika Bourgnon n'est plus

Angelika Bourgnon nous a quittés le 15 août dernier, à l'âge de 69 ans, après une longue et pénible maladie. Elle avait dirigé Pro Senectute Bâle-Ville de 1964 à 1990. Son engagement professionnel a été le reflet parfait de ces temps héroïques. L'hommage que nous lui rendons permet de rappeler des années charnières de l'histoire récente de notre institution.

Elle fut une de ces femmes auxquelles le «modèle social bâlois» doit tant. Elle débarqua en 1964 comme jeune assistante sociale et, avec le soutien du président de l'époque, Hans Selinger, elle transforma l'œuvre sociale traditionnelle qu'était la Fondation pour la vieillesse, qui employait en tout et pour tout deux femmes, en une entreprise de service à caractère social de soixante collaboratrices et collaborateurs et 300 bénévoles.

Angelika Bourgnon se plaisait à raconter diverses anecdotes qui avaient marqué ses débuts. Ainsi cette caisse contenant des douzaines de lunettes arrivée à son nouveau bureau. Les aînés qui ne pouvaient s'en payer venaient les essayer pour emporter gratuitement celles qui leur convenaient.

C'est dans les années 60 qu'on commença à jeter les premiers regards critiques sur la croissance économique sans borne qui s'était développée après la guerre. La génération de 68, puis les mouvements écologistes, ont amené de nouvelles valeurs. Le travail social aussi vécut son renouveau. Les images désuètes de l'aide aux vieillards miséreux ont alors cédé le pas à des approches relevant plus de la psychologie sociale. Ce fut une période faste pour Pro Senectute, grâce à des gens comme Angelika Bourgnon.

Elle développa une palette de nouvelles prestations dès 1967 : travail social en groupe, consultation logement, représentation des

personnes âgées locataires face aux régies et propriétaires, service de repas à domicile, Aînés et Sport, formation, service de nettoyage et de lessive, centre de rencontre pour seniors, revue Pro Senectute.

Le grand mérite d'Angelika Bourgnon fut d'avoir développé ces prestations sur des bases financières saines, qui leur ont assuré une sphère autonome, hors de la suzeraineté protectrice du travail social. En peu de temps, des milliers de personnes âgées ont recouru à ces prestations, leur assurant un succès qui multiplia par six le personnel de la fondation entre 1972 et 1985. Parallèlement, il fallut recourir à quelque 300 bénévoles pour assurer tous les cours, les séances Aînés et Sport, les visites à domicile et, plus tard, un service fiduciaire.

Pour qu'il y ait travail pionnier, il ne suffit pas d'avoir de nouvelles idées ; encore faut-il trouver les moyens financiers permettant de les réaliser durablement. Les subventions des pouvoirs publics ne couvraient même pas la moitié des dépenses. Les participations financières des seniors ne couvraient de loin pas les coûts, car il fallait que les prestations soient accessibles à tous et toutes. Il n'y avait pour ainsi dire pas de capital propre. Angelika Bourgnon prit alors son bâton de pèlerin et chercha des sponsors et des donateurs, organisa des ventes de «Läckerli» dans les rues de Bâle. L'argent ne doit pas être un obstacle, telle était sa devise et elle était convaincue qu'«il y a toujours une porte qui s'ouvre.» Et elle avait raison.

C'est sans doute sa confiance naturelle, sa flamme intérieure et son charisme qui arrivaient toujours à convaincre ses interlocuteurs qu'il valait la peine de faire un geste et que leur argent serait bien utilisé. En quittant son poste, elle savait qu'elle avait posé les jalons de l'avenir et que son œuvre ne pouvait que continuer et elle sut passer la main sans état d'âme, ce qui ne fut pas la moindre de ses qualités.

Nous nous souviendrons d'elle encore longtemps.

Werner Ryser, Pro Senectute Bâle-Ville



Angelika Bourgnon †